



**SYNTHÈSE  
RÉGIONALE**

**JAMÉSIE**

## Cette fiche synthèse présente un résumé de certains enjeux régionaux ayant émergé pour la Jamésie.

Ces résultats sont issus d'une étude (Flynn, Cousineau et al., FRQSC 2017-2020) portant sur les liens entre l'itinérance et la violence de la part de partenaires intimes, effectuée en partenariat avec :

- le Réseau Solidarité Itinérance du Québec,
- Relais-Femmes,
- la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes,
- le Réseau des Tables régionales de groupes de Femmes du Québec.

Les données contenues dans ce document proviennent de quatre entrevues individuelles de type récit de vie qui ont été faites avec des femmes à Chibougamau ainsi que d'un groupe de discussion réalisé auprès de trois intervenantes et gestionnaires de la région, provenant de groupes de femmes.

**Synthèse rédigée par** Mélissa Cribb et Julie Godin

**Dirigée par** Catherine Flynn

**Mise en page par** Mariel Assante

## PORTRAIT DES FEMMES RENCONTRÉES

L'âge des femmes se situe entre 28 et 51 ans. On y retrouve différents scénarios d'entrée dans l'itinérance. Pour deux participantes, l'entrée dans l'itinérance se fait dès l'adolescence dans de nombreuses tentatives de quitter un climat familial violent et ces périodes sont entrecoupées de relations intimes violentes. Pour les deux autres, l'entrée dans l'itinérance se fait à l'âge adulte et est fortement associée au fait de vivre de la violence conjugale soit à la suite des tentatives de quitter un conjoint violent, soit à la suite d'une séparation.

*Nota bene : Tous les noms des participantes ont été remplacés par des noms fictifs*



Financé par :

Fonds de recherche  
Société et culture



## QUAND LE MANQUE D'ACCESSIBILITÉ AUX RESSOURCES ET L'ORGANISATION DES SERVICES COMPLEXIFIENT L'EXPÉRIENCE DES FEMMES ET LA PRATIQUE DES INTERVENANTES.

L'absence d'hébergement en itinérance et le manque de ressources et d'accessibilité à certaines en raison des mandats sont des difficultés rapportées fréquemment par les intervenantes.

« Exactement, l'itinérance c'est un gros enjeu parce qu'il y a un trou de services, justement [...] c'est ça, on se retrouve finalement à pallier ce manque de service là, d'accepter des demandes parce que finalement eh, a va aller ou cette personne- là? »

I: Vous élargissez un peu votre mandat?

P: Ouais, ouais, souvent, souvent. »

Participante, Groupe de discussion

Si les femmes ne cadrent pas avec la mission de la ressource, il sera très difficile pour elles et pour les intervenant.es de lui offrir un service répondant réellement à ses besoins.

« C'est vraiment au niveau de l'itinérance, de référer une femme justement qui ne cadre pas nécessairement en santé mentale, mais qui, nous on a quand même un hébergement eh je dirais d'urgence là, ou temporaire là, tsé normalement on fait du 0-3 mois puis parfois ça extensionne souvent à cause que ces femmes-là y'ont pas d'autres endroits où aller, eh, si justement y'ont pas une famille à Chibougamau, y'ont pas de famille ailleurs, ben là c'est là où c'est vraiment difficile [...] je dirais que, quand même que je les référerais par exemple au centre de santé, eux ils ne peuvent pas plus les aider ces femmes-là. »

Participante, Groupe de discussion

« Et là présentement on parlait tout à l'heure qu'il y a pas nécessairement de centre de crise, mais est-ce qu'il y a des, des organismes qui offrent ou des endroits qui offrent des lits de crise? »

P: Bien au [nom de la ressource] il y a des lits aussi, mais il faut que ça cadre dans leur eh...

I: Elles doivent avoir un diagnostic de santé mentale.

P: Bien oui c'est ça. »

Participante, Groupe de discussion



## L'ORGANISATION DU TERRITOIRE QUI COMPLEXIFIE L'ACCÈS AUX SERVICES ET À DES LIEUX SÉCURITAIRES.

La taille démographique de la région est un obstacle pour le respect de la confidentialité et l'accès à des services et des lieux sécuritaires dans certaines ressources, cela est particulièrement présent dans les communautés autochtones de la région.

« Parfois il y a des services un peu comme on disait tout à l'heure c'est le, c'est la cousine ou le, tsé ils se connaissent pi y veulent pas demander des services dans leurs communautés. »

Participant, Groupe de discussion

« P: Oui je savais, mais je ne pouvais pas trop faire confiance à eux autres.

I: À eux autres tu veux dire?

P: Les services sociaux.

I: Pourquoi?

P: Celles qui travaillent là, je les connais. Puis ils ont parlé. Je ne sais pas. Quand même si c'est confidentiel.

I: Ok donc c'est plus un problème avec la confidentialité parce que c'était les services sociaux dans ta communauté?

P: Ouais. »

Marie

Le peu de ressources tend à accentuer ce phénomène.

« P: Mais ça crée, c'est sûr que si un conjoint a une bonne job bien en vue puis c'est sa cousine qui est une intervenante bien, ça fait un petit frein.

I: Bien oui.

I: Puis tu n'as pas deux choix de maisons d'hébergement. »

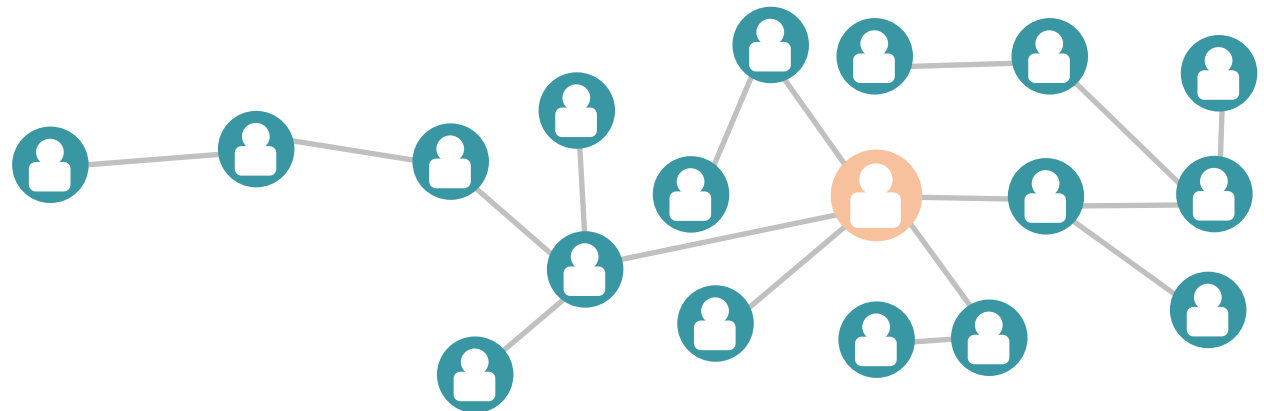
Participant, Groupe de discussion

Pour plusieurs femmes issues de communautés autochtones, la recherche de ressources à l'extérieur de la communauté peut être l'un des seuls moyens à leur disposition pour assurer leur sécurité.

« I: Pourquoi avoir choisi de venir ici à [la maison d'hébergement] plutôt que dans ta communauté?

P: Je ne voulais pas rester dans ma communauté, à la même place que mon mari [rire nerveux]. Là, je n'ai pas le choix de retourner. Faut que j'aille travailler. »

Marie



## DES OBSTACLES QUI FREINENT LA SORTIE DE L'ITINÉRANCE ET DE LA VIOLENCE: PAUVRETÉ, TRANSPORT, LOGEMENT ET MARCHÉ DE L'EMPLOI.

**La pauvreté touche la majorité des femmes rencontrées en Jamésie qui vivent parfois un processus d'appauvrissement causé notamment par la violence économique. Dans ce contexte, le manque d'accès à du transport abordable, particulièrement dans les communautés autochtones, est une difficulté importante qui maintient parfois les femmes dans la violence.**

*« P: Il y a très peu de véhicules, j'ai rarement vu une femme autochtone avec un véhicule qui venait en hébergement. Souvent, c'est ça elles viennent en vanne Cris, en taxis. L'utilisation du taxi, ça coûte cher, mais ça reste que c'est un, quasiment leur seul moyen de transport [...]. »*

Participante, Groupe de discussion

*« Parce que tu sais, si tu veux sortir à cause d'une situation de violence bien des fois, il y a un enjeu de confidentialité justement, il y a un enjeu de sécurité, tu n'as peut-être pas toujours le temps d'attendre. »*

Participante, Groupe de discussion

**De plus, le manque de logements abordables ainsi que certains règlements font également en sorte de maintenir les femmes dans une situation d'itinérance ou de violence.**

*« Les logements, effectivement, Chibougamau, c'est pas facile toujours d'avoir des logements adéquats où etc. Parfois ça fait drôle aussi, je ne sais pas si vous entendez ça, mais elles ont des animaux, parfois aussi un chien un chat puis c'est, ça l'air bien banal là, mais [...].*

*F: C'est pas du tout banal, mais il faut trouver un logement qui va accueillir l'animal aussi.*

*P: C'est un autre problème. La personne est déjà déracinée, moi j'ai déjà entendu une femme qui ne voulait pas aller en maison d'hébergement puis ça aurait donc été mieux pour elle, mais elle avait des chats. Alors elle continuait à vivre à l'endroit où elle l'habitait avec son conjoint violent, parce qu'elle avait des chats. »*

Participante, Groupe de discussion

*« Quand tu pars puis que c'est ton mari qui gagnait beaucoup d'argent, ou ton conjoint, le loyer est cher puis tu n'as pas les moyens de le payer, ça aussi c'est quand même des enjeux économiques, en tout cas, à, à mon avis [...]. Qui... influencer ou rendre plus difficile encore un départ. »*

Participante, Groupe de discussion

**Enfin, l'organisation du marché de l'emploi dans la région fait en sorte qu'il y a peu d'emplois bien rémunérés disponibles à proximité. La discrimination de certains employeurs qui refusent d'engager des femmes ou les horaires atypiques qui ne favorisent pas la conciliation famille/travail sont également des difficultés soulevées par les intervenantes.**

*« P: Par exemple, quand on pense aux mines, que c'est des 7-7 ou des 14-14 ou des 21-7, si la femme a des jeunes enfants, comment a fait pour aller travailler? Même s'il y avait des emplois pour elles qui pourraient être adaptés, comment elle fait pour aller travailler eh, ne serait-ce que partir une semaine, ça peut être eh, c'est impossible là.*

*I: Ça prend un des deux conjoints qui a une job en ville.*

*P: Puis si elle est seule? Qu'elle est monoparentale?*

*I: Ça ne marche pas.*

*P: Donc faut qu'elle reste en ville. Puis c'est souvent la femme qui est pénalisée là dans ça là, c'est elle qui reste ici donc c'est elle qui a l'emploi moins rémunéré. »*

Participante, Groupe de discussion

*« Je pense à une femme entre autres qui a suivi ce cours de conducteur de machinerie lourde puis elle a été plus d'un an à se chercher un travail. Les employeurs ne l'engageaient pas elle parce qu'elle était une femme. C'est de même qu'elle le traduisait. »*

Participante, Groupe de discussion

## DES VIOLENCES INSTITUTIONNELLES PARTICULIÈREMENT PRÉSENTES ET INTENSES.

**Plusieurs femmes voient leurs besoins être invisibilisés et non répondus lorsqu'elles demandent l'aide des institutions, ayant pour conséquences de maintenir les femmes au sein d'un milieu violent.**

*« Il y a des fois que j'ai demandé de l'aide aux services sociaux. Pour venir parler à mon mari. Mais il y avait des fois qu'ils ne sont pas venus. Je ne sais pas pourquoi. »*

Marie

*« Un moment donné, c'est le même policier qui est venu deux fois chez nous. Là, ils disent «C'est assez France hen.» Non, il est venu trois fois le même policier. La deuxième fois, il me regarde et il me dit: «Tu as l'air hostile. »*

France

**Cette invisibilisation des besoins entraîne les femmes à avoir recours à une panoplie de moyens afin d'assurer leur survie entraînant des conséquences négatives pour elles.**

*« I: So, social services were sent in your life like at a young age. Was it helpful? Was it difficult? Do you think that they were listening to you?  
P: It was very difficult. It was very difficult because—no, they did not listen to me and because I was a child and they thought that I was stupid. They thought that I didn't know anything. So, they would always tell me that—when I went into the social workers try to ask them for help—they would always say: “Ah, you're just a kid. Does your mother know you're here?” I'd say: “No. I'm coming here for myself because I know this is a place where I can come for help and I'm trying to find help.” »*

Laura

*« Je devais même me prostituer parce que l'aide sociale m'a refusée cinq fois. Même avec les preuves que j'étais enceinte. Comme quand je te dis que c'est une histoire d'horreur, ça l'a été une histoire d'horreur. »*

Noémie

**Enfin, en ce qui concerne des violences systémiques, une participante racisée a affirmé avoir subi du racisme.**

*« I : Juste pour faire le lien justement avec le fait que tu es une femme noire ici à Chibougamau, là, tu parles de ton ex-conjoint, mais est-ce que ça a eu des impacts au niveau du racisme aussi avec les gens de la ville?  
P : Énormément. «Si j'avais ton corps, hum beau mix, hum tu es belle, mais pourquoi tu ne rencontres pas quelqu'un, bien là tu es noire, pourquoi est-ce que tu viens habiter à Chibougamau au lieu d'être dans la ville. Bien là, c'est parce que...» Ta gueule. Mais je ne peux pas dire ta gueule. Plus maintenant. Je ne peux pas péter la gueule à quelqu'un à Chibougamau. Tu comprends. Je ne peux pas me permettre de péter la gueule à quelqu'un. Plus maintenant en tout cas. »*

Noémie

